

Sortie Cartorando du lundi 25 octobre 2021
dans le Vercors
à FESSOLE et au signal de NAVE

Les brouillards matinaux dessinent des lacs sur les vallées de Villard de Lans et d'Autrans mais le Col de La Croix Perrin qui les surplombe et les sépare n'est pas balayé par ce vent glacial d'hiver que nous affrontions lors de nos sorties de skis de fond. « Autrans en emporte le vent » aimions nous dire finement.

Les 18 participants de cette randonnée concoctée par Michel ont eu beaucoup de mérite pour en trouver le point de départ.

La fontaine de Font Scellier c'est ça !

Vu de Grenoble ce n'était pas évident mais rien n'échappe à GPS ce nouveau dieu de la rando 2.0



Nicole la régionale de l'étape allait humaniser notre cheminement par sa parfaite connaissance des lieux. Ah parlez-moi de Méaudre.

Chaleureuses retrouvailles. Par ces temps troublés pas facile de se souvenir de la date de nos dernières rencontres et pour compliquer le tout pour les peu physionomiste de mon acabit trois invités surprises.

Ont donc participé : Brigitte, Josiane, Annette, Annick FDC, Béatrice et son invité Erick, Viviane, Nicole Plat, Nicole Ranval, Maguy, Annick Vinay, Pierre, Gérard, Régine et Jean-Bernard accompagnés de leurs deux invités et votre serviteur Yves.

On décolle du parking.

Tout ce petit monde babillant le long d'un chemin forestier plus peinard tu meurs se trouva brutalement bouche cousue lorsqu'il fallut s'enquiller un sentier nettement plus abrupt. Le Pas de Pierre Taillée ça se mérite.

On a du être sage on y est arrivé. Altitude 1618 m.

Courte pause et descente malaisée sur les premiers mètres. Quelques grosses marches en rondins de bois sauvent la mise. Nous nous retrouvons tous autour de la ferme de Fessole.



Vaste bâtiment bien restauré extérieurement. Classé monument dangereux en 2003 il a été réhabilité en 2004 et 2005. Apparemment il est toujours dangereux car il offre juste 6 places de refuge dans la partie gauche au rez-de-chaussée. Tout le reste est interdit d'accès. Que renferme ce vaste volume ? Seul le Conseil général de l'Isère le sait, lui l'ordonnateur des travaux. L'heure de notre restauration à nous étant sonnée on s'égayé alentour dans l'herbe tendre sous un soleil délicat avec nos mets savoureux. Nous n'en dévoilerons pas la composition cela relève de l'intime et de la prescription médicale en cours. Ragaillardis, nous reprenons notre cheminement inverse.



Nous appréhendons la grimpette de la Pierre Taillée. Curieusement une relative unanimité vota pour « plus fastoche que je ne le pensais ».

Direction le Signal de Nave. Vaste horizon sur la vallée de l'Isère, coté Saint Marcellin. Ses jolis méandres narguent le vilain tracé de l'autoroute qui la côtoie.



Et on poursuit jusqu'à une bifurcation : au choix retour à la case départ par la cabane de Naves ou direction Bec de l'Orient pour plus d'investigation.

Le groupe se scinde en deux. Les fatigués qui en ont ras le bol et les Attila avides de terres brulées. Pardon c'est désobligeant pour tout le monde.

Je reprends. Une escouade d'éclaireurs légèrement chargés partira en reconnaissance. Les autres camperont sur une position préparée d'avance avec bâtons de marche et sac à dos.

Au final quatorze volontaires contre un quarteron restant.

L'art français de la guerre version Cartorando.
Bec de l'Orient à nous deux.



Depuis un moment cette dénomination nous turlupine et nous divise. Bon pour le Bec pas trop de prise du même nom. Ces falaises vertigineuses que nous côtoyons à ras le bord avec de temps à autres un machicoulis pour repousser l'ennemi voilà bien l'idée de la défensive. Mais Orient ? Géographiquement ça se tient. C'est le flanc Est du massif du Vercors. Mais pour tout observateur normalement constitué et ne résidant pas sur ledit plateau cela peut paraître illogique. Même provocateur. Quoi l'Orient serait à la porte du Vercors. Cet Orient que l'on s'accorde un tantinet perturbateur de notre belle civilisation. Quoique. Orient, Orient ? Sans remonter très loin dans l'histoire certaines hordes teutonnes n'ont-elles pas infirmé ce postulat en venant elles-mêmes de notre tout proche flanc Est. Bref rien de concluant. Coup de bol il fait beau et tout le monde s'accorde à dire « mais c'est le Mont Blanc dans le lointain ». Ouf.

Nous prenons le chemin du retour où nous rencontrerons successivement des petits enfants en uniformes vadrouillant gaiement le long de ce sentier bien accidenté, nos compagnons de route indemnes et reposés, quelques splendides chevaux solidement charpentés, placides et broutant goulument la belle végétation automnale, la cabane de Naves, des tas de bois prêts à être débardés et nos automobiles accueillantes.



Faim

Yves